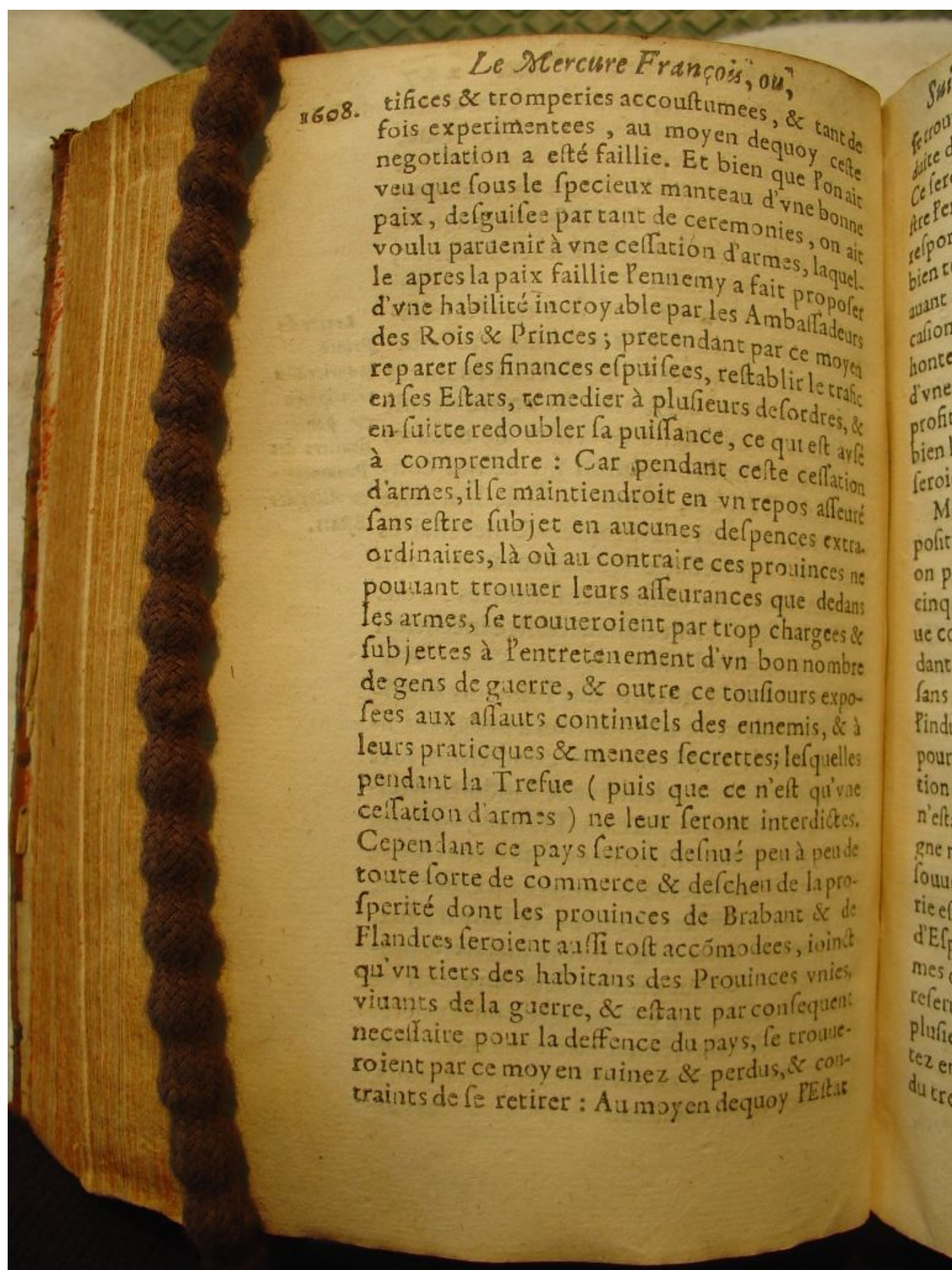
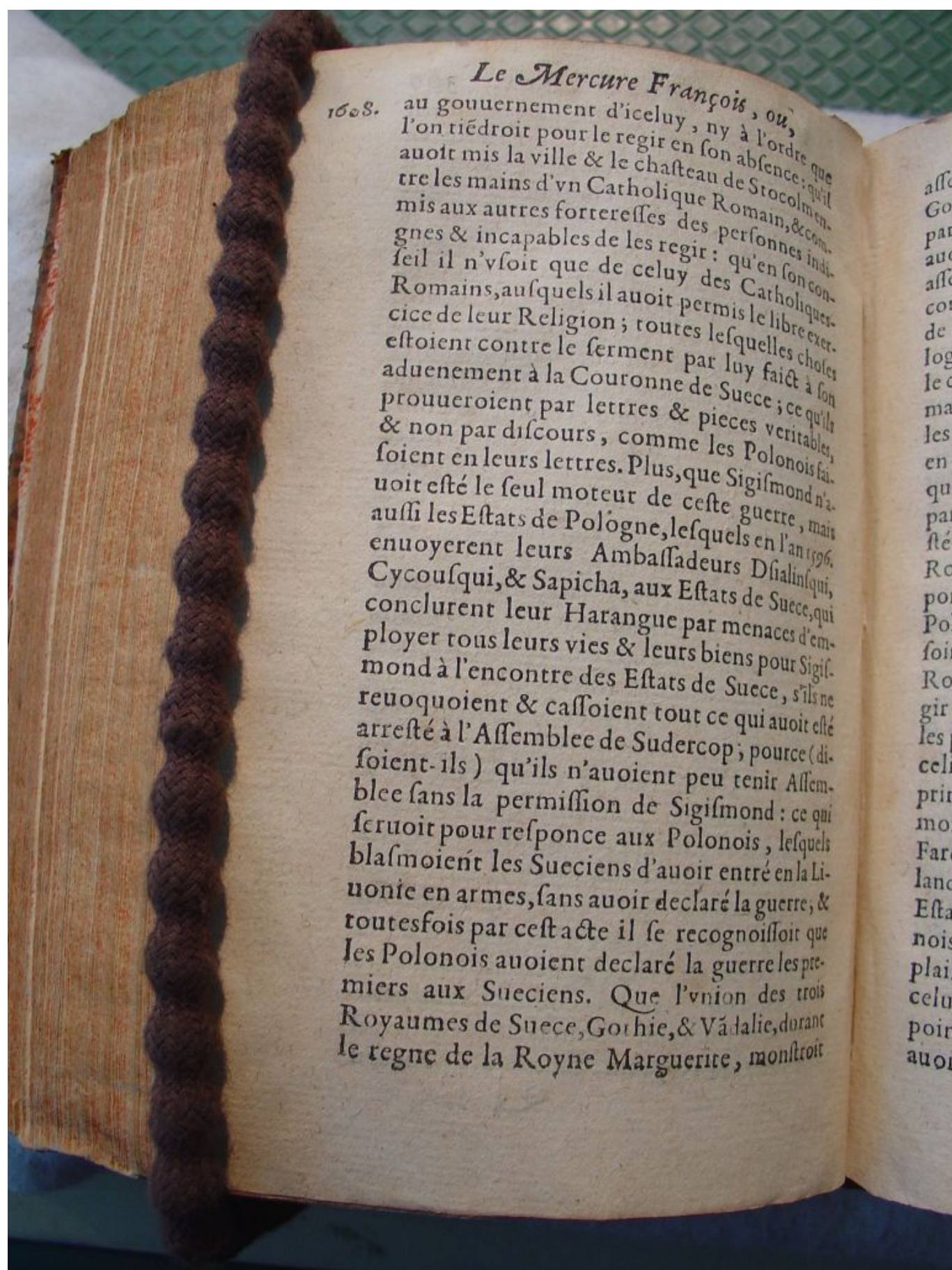


1608_247v.jpg

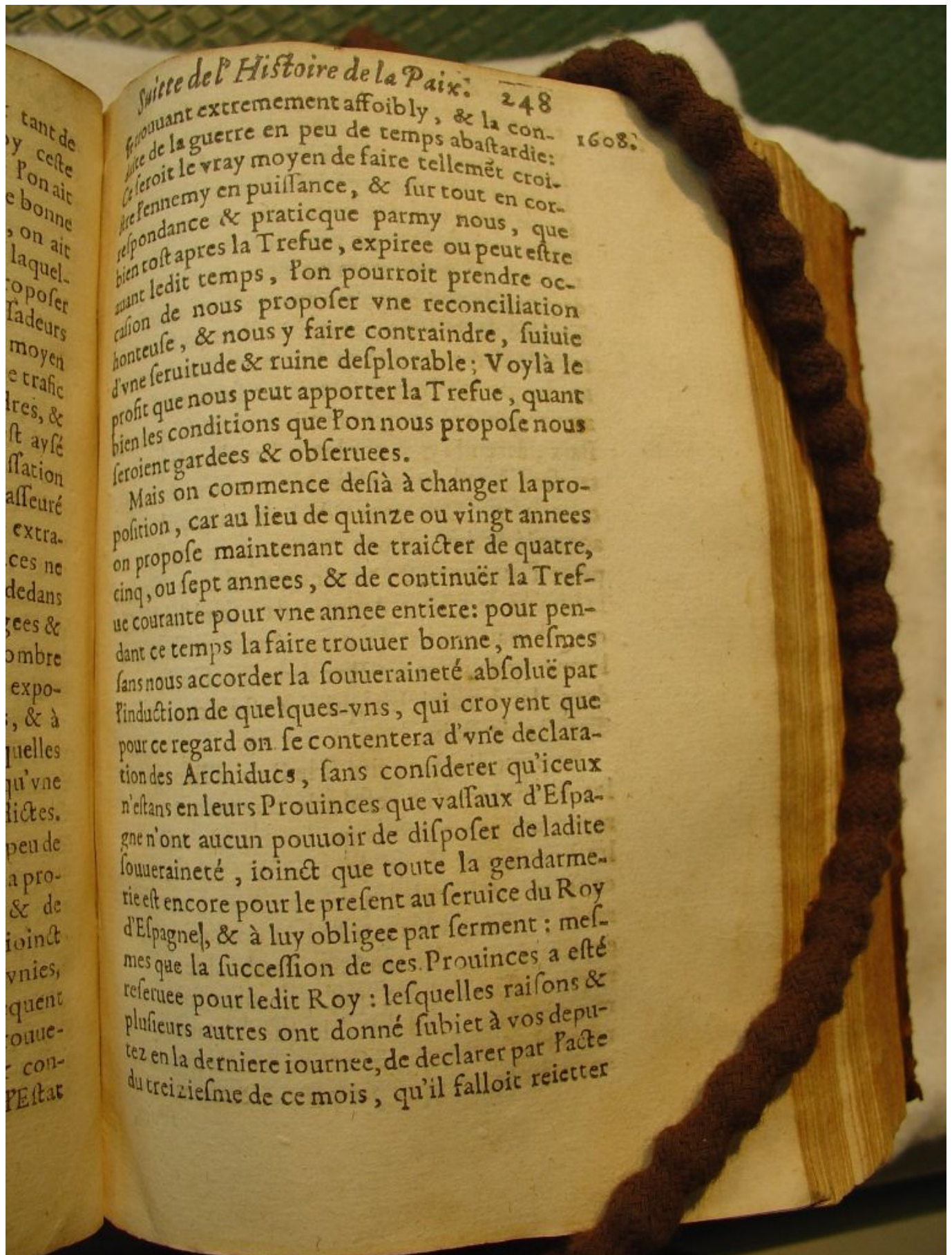


1608_306v.jpg

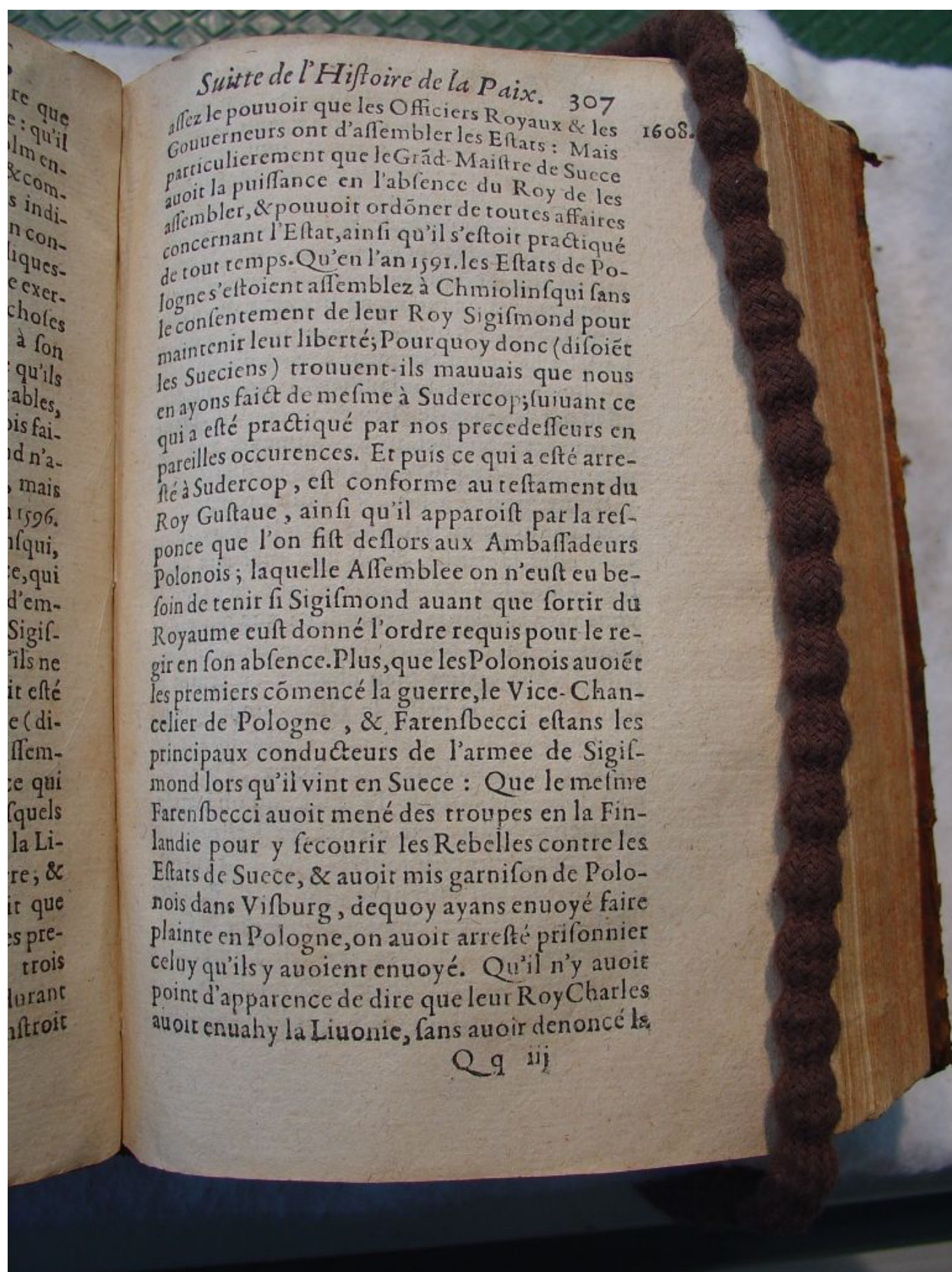


1608. *Le Mercure François, ou,*
 au gouvernement d'iceluy, ny à l'ordre que
 l'on tiédroit pour le regir en son absence: qu'il
 auoit mis la ville & le chasteau de Stocolm en-
 tre les mains d'un Catholique Romain, & com-
 mis aux autres forteresses des personnes indi-
 gnes & incapables de les regir: qu'en son con-
 seil il n'ysoit que de celuy des Catholiques
 Romains, ausquels il auoit permis le libre exer-
 cice de leur Religion; toutes lesquelles choses
 estoient contre le serment par luy faict à son
 aduenement à la Couronne de Suece; ce qu'ils
 prouueroient par lettres & pieces veritables,
 & non par discours, comme les Polonois fai-
 soient en leurs lettres. Plus, que Sigismond n'a-
 uoit esté le seul moteur de ceste guerre, mais
 aussi les Estats de Pologne, lesquels en l'an 1596.
 enuoyerent leurs Ambassadeurs Dzialinski,
 Cycousqui, & Sapicha, aux Estats de Suece, qui
 conclurent leur Harangue par menaces d'em-
 ployer tous leurs vies & leurs biens pour Sigis-
 mond à l'encontre des Estats de Suece, s'ils ne
 reuoquoient & cassoient tout ce qui auoit esté
 arresté à l'Assemblée de Sudercop; pource (di-
 soient-ils) qu'ils n'auoient peu tenir Assem-
 blee sans la permission de Sigismond: ce qui
 seruoit pour responce aux Polonois, lesquels
 blasmoient les Sueciens d'auoir entré en la Li-
 uonie en armes, sans auoir déclaré la guerre; &
 toutesfois par cest acte il se recognoissoit que
 les Polonois auoient déclaré la guerre les pre-
 miers aux Sueciens. Que l'union des trois
 Royaumes de Suece, Gothie, & Vâdalie, durant
 le regne de la Royne Marguerite, monstroit

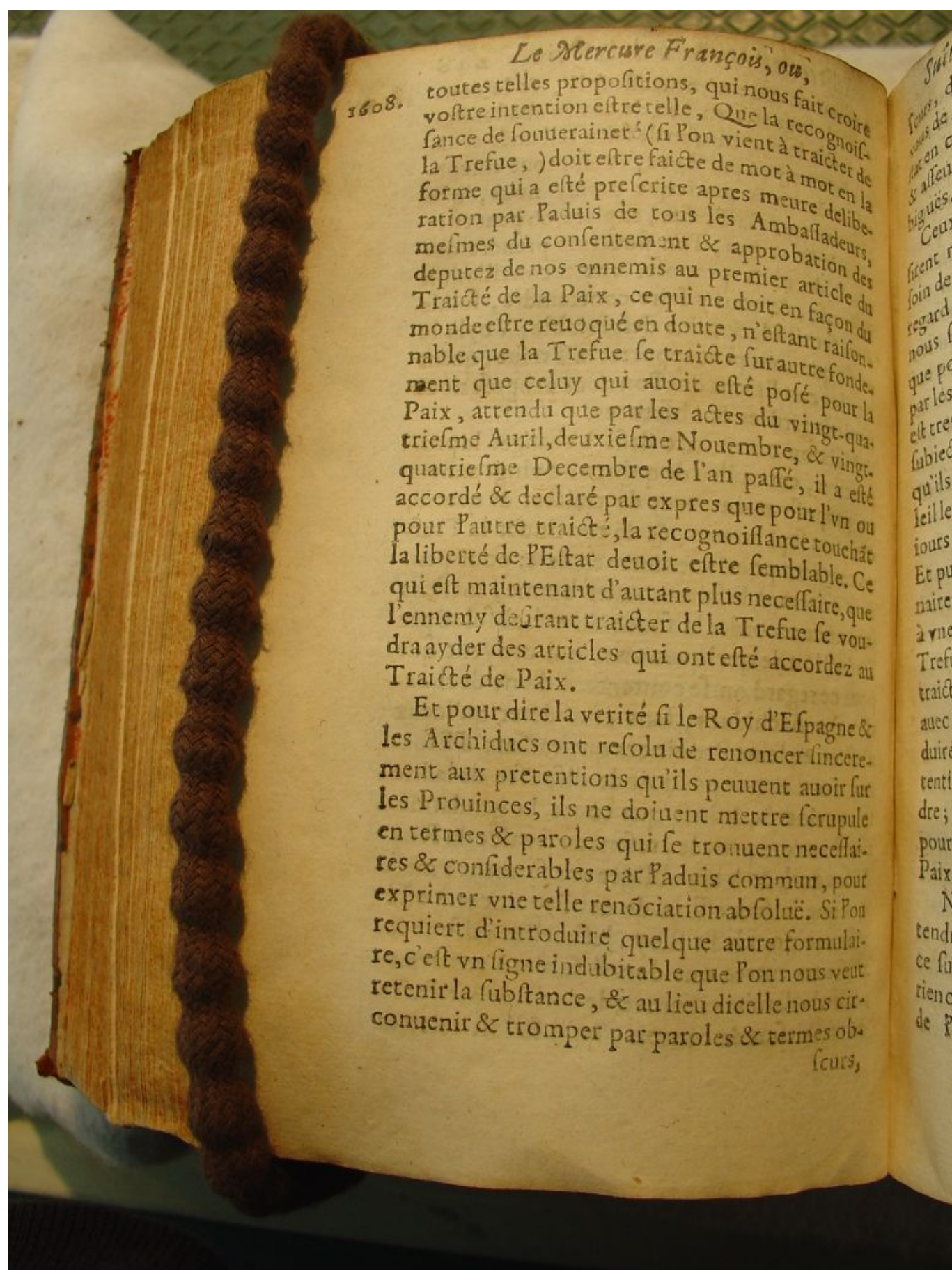
1608_248r.jpg



1608_307r.jpg



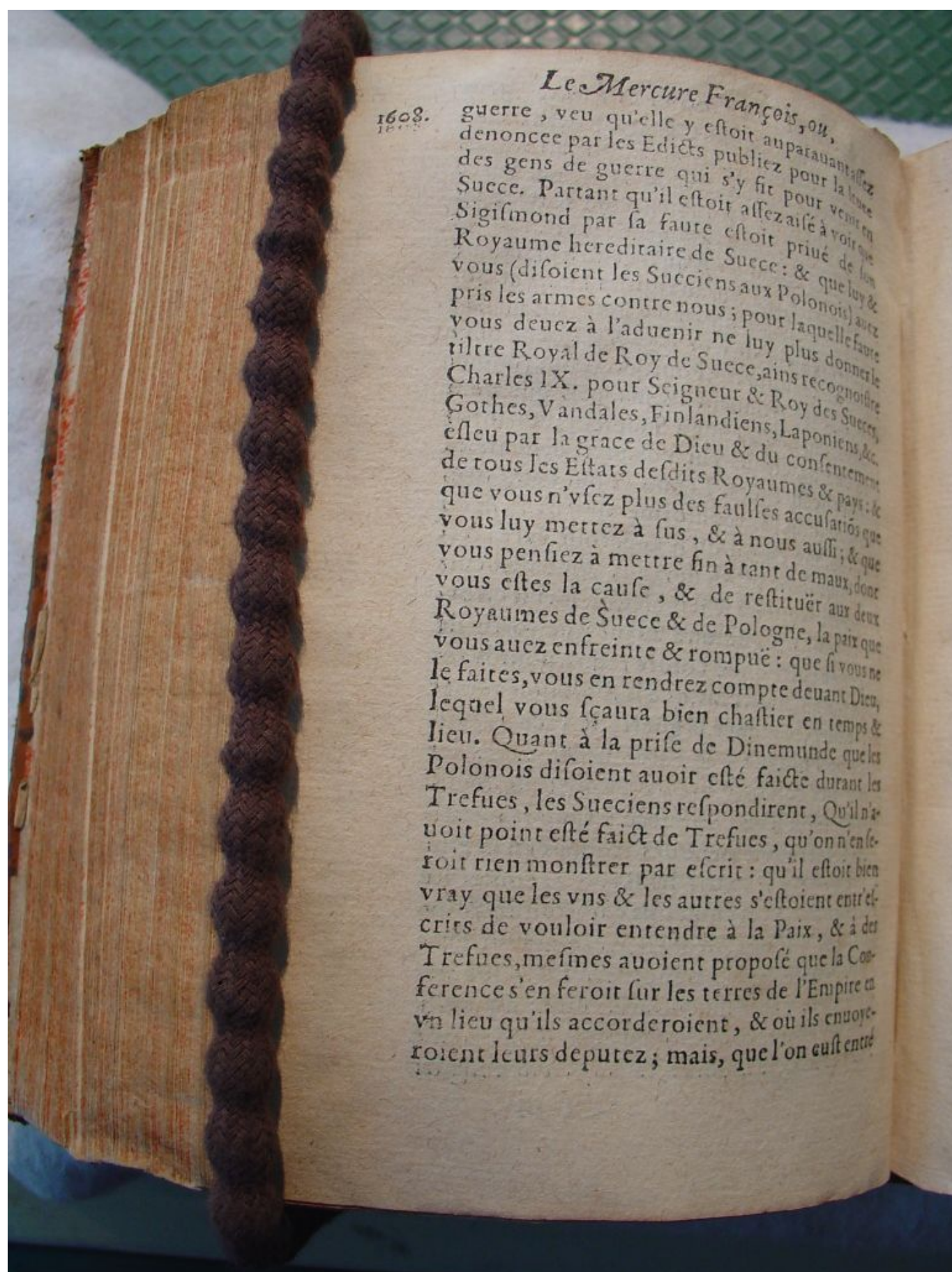
1608_248v.jpg



1608. *Le Mercure François, ou,*
toutes telles propositions, qui nous fait croire
vostre intention estre telle, Que la recognois-
sance de souveraineté (si Pon vient à traicter de
la Trefue,) doit estre faicte de mot à mot en la
forme qui a esté prescrite apres meure delibe-
ration par Paduis de tous les Ambassadeurs,
mesmes du consentement & approbation des
deputez de nos ennemis au premier article du
Traicté de la Paix, ce qui ne doit en façon du
monde estre reuoké en doute, n'estant raison-
nable que celuy qui auoit esté posé pour la
Paix, attendu que par les actes du vingt-qua-
triesme Avril, deuxiesme Nouembre, & vingt-
quatriesme Decembre de l'an passé, il a esté
accordé & déclaré par expres que pour l'un ou
pour l'autre traicté, la recognoissance touchât
la liberté de l'Estat deuoit estre semblable. Ce
qui est maintenant d'autant plus necessaire, que
l'ennemy desirant traicter de la Trefue se vou-
dra ayder des articles qui ont esté accordez au
Traicté de Paix.

Et pour dire la verité si le Roy d'Espagne &
les Archiducs ont resolu de renoncer sincere-
ment aux pretentions qu'ils peuuent auoir sur
les Prouinces, ils ne doiuent mettre scrupule
en termes & paroles qui se trouuent necessai-
res & considerables par Paduis commun, pour
exprimer vne telle renociation absoluë. Si Pon
requiert d'introduire quelque autre formulai-
re, c'est vn signe indubitable que Pon nous veut
retenir la substance, & au lieu dicelle nous cir-
conuenir & tromper par paroles & termes ob-
scurs,

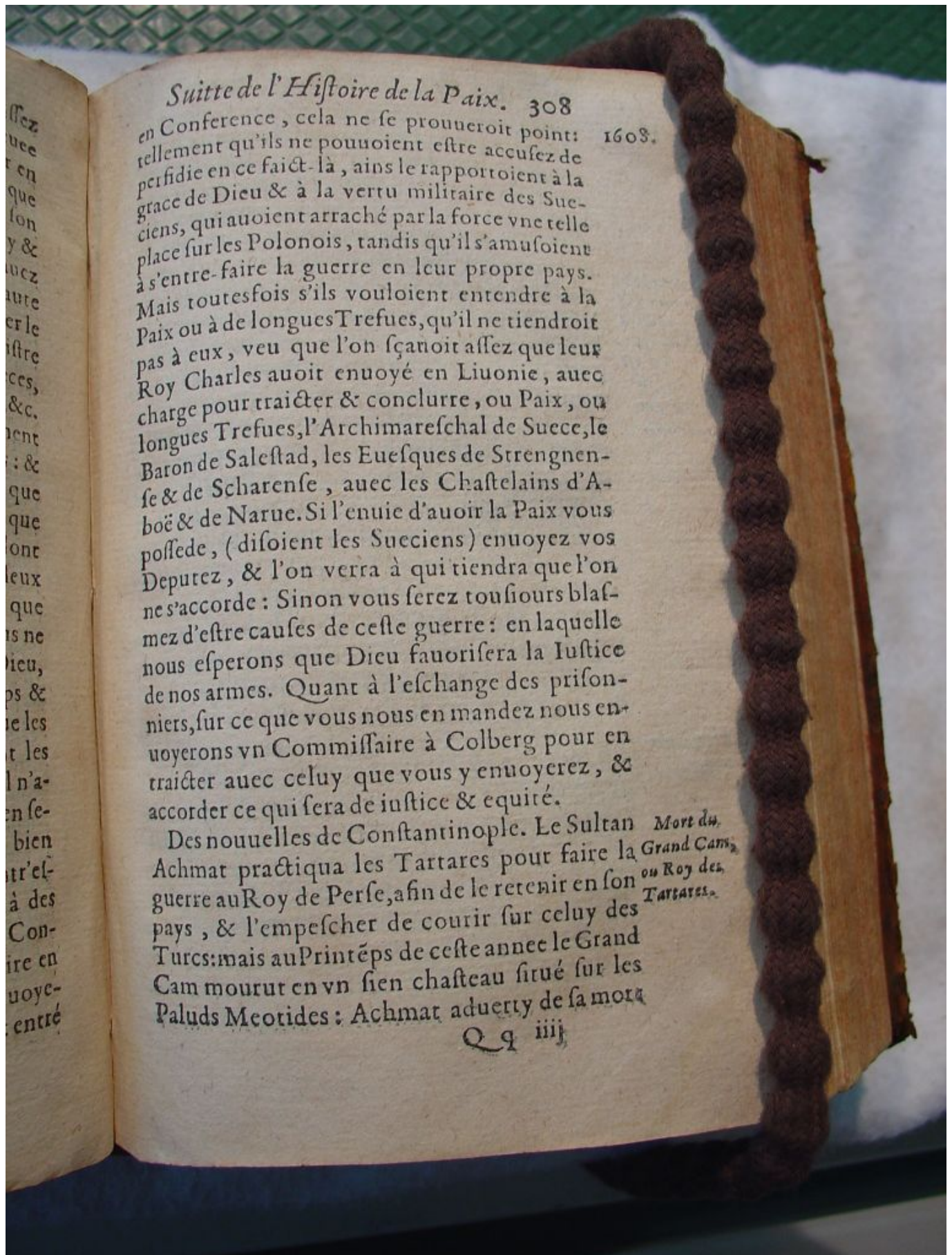
1608_307v.jpg



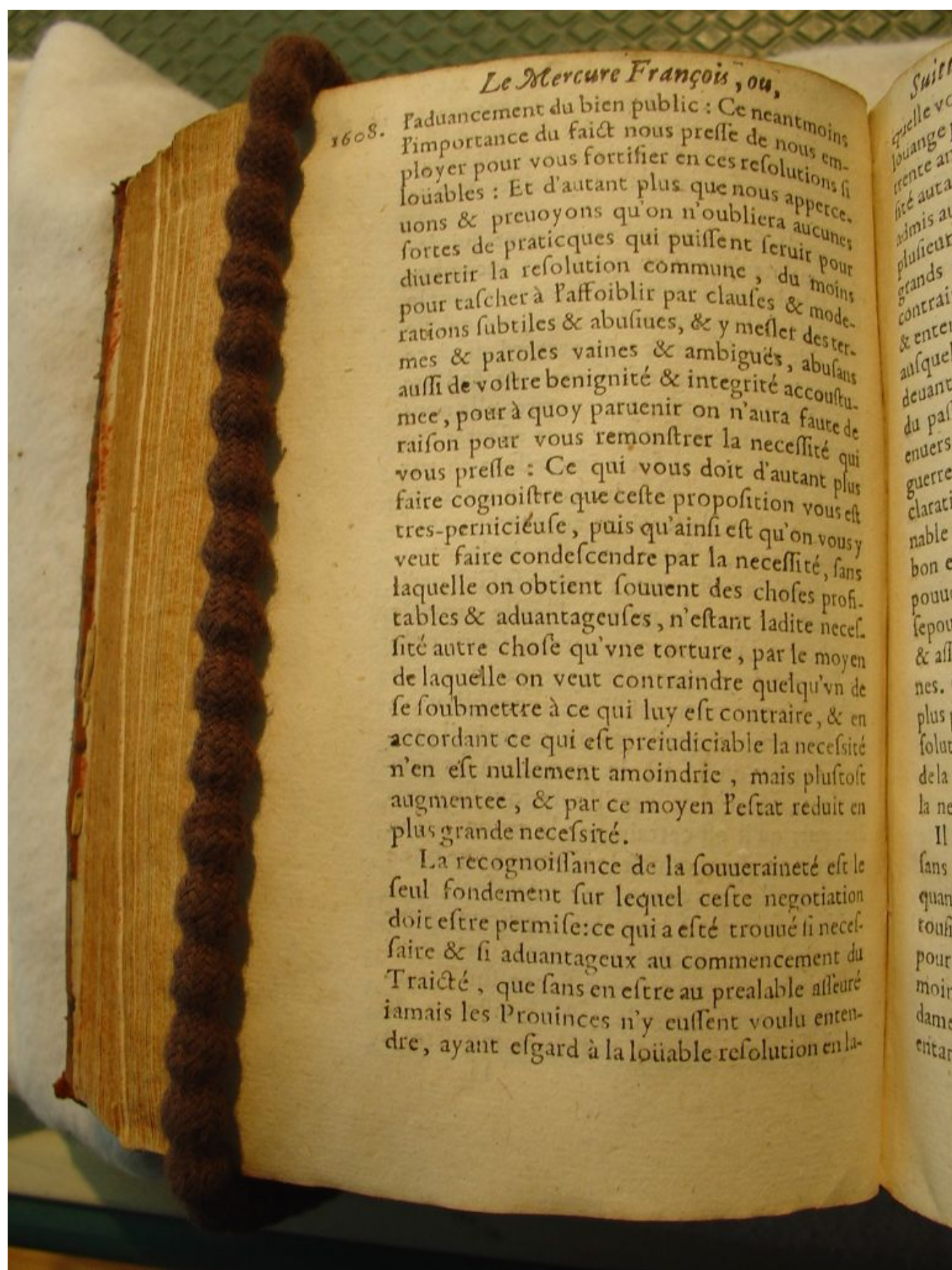
1608_249r.jpg



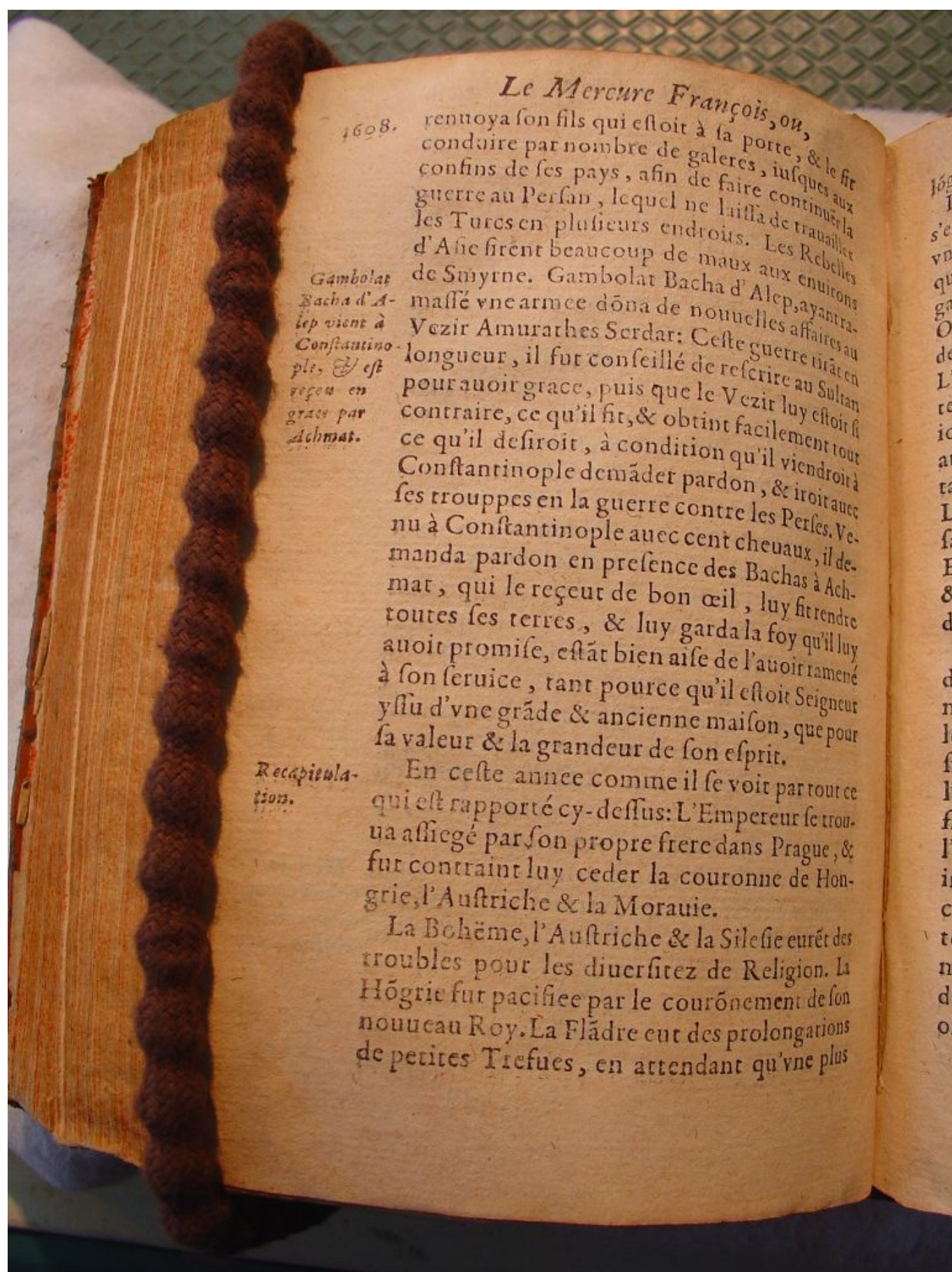
1608_308r.jpg



1608_249v.jpg



1608_308v.jpg



Le Mercure François, ou,

1608.

*Gambolat
Bacha d'A-
lep vient à
Constantino-
ple, & est
reçu en
grace par
Achmat.*

*Recapitula-
tion.*

renuoya son fils qui estoit à la porte, & le fit conduire par nombre de galères, iusques aux confins de ses pays, afin de faire continuer la guerre au Persan, lequel ne laissa de travailler les Turcs en plusieurs endroits. Les Rebelles d'Asie firent beaucoup de maux aux environs de Smyrne. Gambolat Bacha d'Alep, ayant rassemblée vne armee donna de nouvelles affaires au Vezir Amurathes Serdar: Ceste guerre tirant en longueur, il fut conseillé de rescrire au Sultan pour auoir grace, puis que le Vezir luy estoit si contraire, ce qu'il fit, & obtint facilement tout ce qu'il desiroit, à condition qu'il viendrait à Constantinople demander pardon, & iroit avec ses troupes en la guerre contre les Perses. Venu à Constantinople avec cent cheuaux, il demanda pardon en presence des Bachas à Achmat, qui le reçut de bon œil, luy fit rendre toutes ses terres, & luy garda la foy qu'il luy auoit promise, estât bien aise de l'auoir ramené à son seruice, tant pource qu'il estoit Seigneur yllu d'une grâde & ancienne maison, que pour sa valeur & la grandeur de son esprit.

En ceste année comme il se voit par tout ce qui est rapporté cy-dessus: L'Empereur se trouua assiégué par son propre frere dans Prague, & fut contraint luy ceder la couronne de Hongrie, l'Autriche & la Morauie.

La Bohême, l'Autriche & la Silesie eurent des troubles pour les diuersitez de Religion. La Hôgrie fut pacifiée par le couronnement de son nouveau Roy. La Flâdre eut des prolongations de petites Trefues, en attendant qu'une plus

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan